



# Tom Fleurantin GAEC de Champ Boule

‘Globalement satisfaisant, mais tout peut toujours être amélioré’



## Historique et finalités du maraîchage



Tom Fleurantin, après des études agricoles (BTS) et une expérience de jardinier de 4 ans, a repris en 2009, avec ses actuels associés, l'EARL des trois chênes à Barjac en Ariège.

L'EARL était une exploitation ovins et bovins allaitants menée en agriculture biologique. La poursuite de l'agriculture biologique était une condition nécessaire à la reprise des terres, mais c'était avant tout une conviction pour Tom et ses associés pour qui la qualité de l'alimentation et la préservation des ressources sont une vraie responsabilité.

Associés à trois en 2012, l'EARL devient le GAEC de Champ Boule. Il se découpe en trois ateliers : l'élevage de 60 brebis laitières, celui de 12 vaches allaitantes et la nouveauté par rapport à l'EARL, un atelier maraichage dont Tom est responsable. Un quatrième associé est actuellement en cours d'installation sur l'exploitation, travaillant sur tous les ateliers du GAEC, il se spécialise un peu plus en maraichage.

Installé dans un premier temps sur 7 000 m<sup>2</sup> de plein champ et 600 m<sup>2</sup> de serres, l'atelier maraichage compte désormais 1,3 ha de plein champ et 1 300 m<sup>2</sup> de serres, sur une SAU totale de 40 ha.

Le travail sur l'exploitation est organisé afin de concilier vie de famille et travail. L'objectif est de se libérer du temps tout en assurant un niveau de rémunération correct. Paradoxalement, les associés recherchent un travail de qualité et une activité diversifiée.

### Fiche d'identité

- SAU: 40 ha (dont 1,43 ha de maraichage)
- UTH : 4
- Commercialisation : 2 marchés, livraison à un magasin
- Ateliers : ovin lait, bovin viande, maraichage
- Sol: limono (60%) – argilo (15%) – sableux
- Plein champ: 1,3 ha / Serres: 1 300 m<sup>2</sup>

## Conditions pédoclimatiques

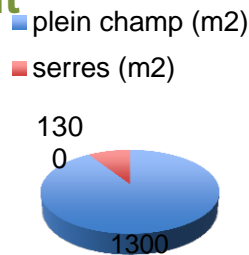
Le terrain est légèrement en pente (7 à 10%) ce qui est un avantage pour l'écoulement de l'eau mais un inconvénient pour le travail du sol. L'eau est plutôt abondante car l'exploitation se situe dans le fond d'un bassin versant et les précipitations sont régulières tout au long de l'année (900 à 1 000 mm/an).

Le climat est correct l'été, pas trop chaud, mais présente des minimas l'hiver à -10/-15°C. Ce climat permet de ne pas irriguer les cultures de plein champ, suffisamment arrosées par les précipitations naturelles.

Le sol est constitué de limons à 60%. Il contient également un peu de sable. L'argile qui y est présente (15%), notamment en profondeur, retient l'eau ce qui rend le sol toujours humide en profondeur. Il ne s'assèche donc jamais. C'est un sol fertile, entretenu par des apports de compost de déchets verts.

## Assolement

Les parcelles de maraichage sont d'un seul tenant. Les productions sont variées, tant en légumes d'été que d'hiver, mais il y a peu de cultures de printemps. Il y a donc un creux de production entre mars et fin-mai.



## Main d'œuvre

Chaque associé est capable de travailler sur tous les ateliers.

Pendant trois mois par an l'exploitation accueille de la main d'œuvre saisonnière qui s'occupe en grande partie du désherbage, mais aussi de la traite.

L'organisation du GAEC et l'emploi de main d'œuvre permettent aux associés de s'accorder cinq semaines de vacances par an et un week end et demi de libre sur trois.

## Bâtiments et matériel

L'exploitation comporte 4 serres plus une petite serre de pépinière, chauffée avec des nappes chauffantes.

Le travail du sol est mécanisé à l'aide d'un tracteur sur lequel peuvent être attelés plusieurs outils: un déchaumeur à disques, un vibroculteur, un MTCS équipé de disques étoilés, une bineuse-buteuse.

Les planches n'étant pas très longues, la plantation se fait manuellement. Le travail de finition, en surface, est réalisé également manuellement à l'aide d'un sarclor. Les membres du GAEC disposent également d'une houe maraichère et d'un désherbeur thermique utilisé sur certaines cultures particulières.

Le matériel n'est pas mutualisé avec d'autres maraichers. Cependant, il y a une entre-aide (rémunérée toutefois) avec le voisin qui possède un matériel plus gros et peut donc réaliser pour l'exploitation des travaux de grande ampleur (fauchage des prairies).

Pour l'irrigation, l'eau utilisée est celle du réseau avec des tarifs agricoles. L'usage de l'eau est limité à l'irrigation des serres qui se fait au goutte-à-goutte (2 ou 3 rangées sous paillage). L'usage réduit de l'eau permet une consommation de 1 000-1 500m<sup>3</sup>/an pour une production de 20-25 tonnes de légumes/an. Les membres du GAEC cherchent d'ailleurs plutôt à éliminer l'eau grâce à des fossés et à des drains,

## Maitrise de l'enherbement

### ✧ Adventices rencontrées

Les adventices les plus rencontrées sur l'exploitation de Champ Boule sont : le panic, l'amarante, la digitale sanguine, le rumex, le chénopode, le pourpier et le mouron.

### ✧ Techniques utilisées

Les membres du GAEC travaillent principalement sur **paillage plastique**, notamment dans les serres. En plus de son utilité pour la maîtrise des adventices, il permet une augmentation de l'humidité et de la chaleur sous la bâche au niveau des racines. Il permet également une densité de plantation plus élevée. Ceci permet donc d'augmenter la productivité de la culture.

Les allées sont désherbées au sarcloir (manuel ou à pousser, selon l'état du sol et le niveau d'enherbement). Cette année, ils ont fait une expérience de couvre sol des allées sous serre avec du seigle forestier, géré à la débrousailleuse. Cette expérience n'a pas été concluante pour la gestion des adventices, qui ont pris le dessus sur le seigle.

Pour le désherbage des cultures de plein champ, les membres du GAEC combinent un travail mécanisé et un désherbage manuel. Les inter-rangs et allées sont désherbés mécaniquement, avec la bineuse ou avec le sarcloir à pousser. Dans certains cas, lorsque l'enherbement est trop important pour être géré uniquement avec un désherbage mécanique, ils sont obligés de passer manuellement. Sur les rang, ils désherbent avec un sarcloir manuel lorsque c'est possible (plantes espacées comme les choux, les céleris raves ou les courges), sinon ils désherbent à la main (carottes, poireaux).

Sur les cultures à levée lente comme la carotte, les membres du GAEC utilisent un **désherbeur thermique**.

Ils pratiquent également le faux semis sur des cultures adaptées (carottes, choux, poireaux, courges...).

Ils ont mis en place cet automne, des cultures d'**engrais verts** afin d'obtenir un sol plus propre au printemps.

Des **occultations** sont également réalisées par la mise en place d'une bâche noire d'ensilage. Elle va permettre l'augmentation de la chaleur sous la bâche ce qui va provoquer la levée des adventices, qui vont être étouffées sous la bâche et vont mourir par l'absence de lumière. Cela permet ainsi de se débarrasser des adventices vivaces, notamment dans des parcelles trop mouillées où le désherbage mécanique n'est pas possible.

### ✧ Charge de travail

Le désherbage est également mis en place avec des **serres solaires G150** dans des 2 à 3 mois de travail sur l'année. En été c'est la moitié du temps de travail qui y est consacrée.

Les membres du GAEC sont plutôt sensibles à l'enherbement et essaient donc d'avoir des cultures les plus propres possibles.

### ✧ Problèmes rencontrés

Les problèmes majeurs sur le terrain sont l'eau et la rétention d'eau du sol. Afin de permettre un meilleur ressuyage des zones de plantations, les membres du GAEC pratiquent un travail en non-labour du sol, en n'utilisant aucun outil à prise de force. Ainsi, la structure du sol n'est pas bouleversée et cela permet la conservation d'horizons plus meubles.

## Rotations

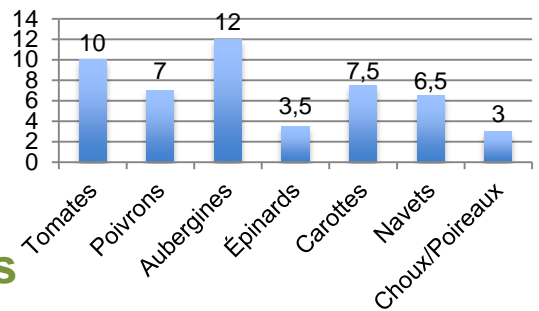
Les membres du GAEC font des rotations sur leurs planches par familles. En culture de plein champ ils alternent crucifères, ombellifères, cucurbitacées, liiacées.

Sous serres, ils réalisent des rotations sur 2 ans avec cependant des solanacées tous les ans. Ce retour annuel commence à poser quelques problèmes, ce qui l'incite à installer des serres supplémentaires.

## Rendements 2013

Pour les membres du GAEC, leurs rendements sont assez corrects.

### Rendements de 2013 (kg/mL)



## Résultats économiques

Le chiffre d'affaire global de l'exploitation est de 100 000 € dont 50 à 60 000 € de maraichage.

Les intrants de l'exploitations sont :

- Le paillage plastique
- Les gaines d'irrigation
- Le compost (40 tonnes/an)
- L'apport en matière organique (750 kg/an)
- Les semences et les plants
- Le terreau pour les mottes
- Les auxiliaires et les produits phyto biologiques
- Les filets anti insectes (0,5 - 1€/m<sup>2</sup>)

Les plastiques de l'exploitation sont récupérés une ou deux fois par an par une CUMA qui les recycle.

La consommation énergétique de l'exploitation est de 1000L de gasoil/an, ce qui est très peu.

## Commercialisation

Les membres du GAEC vendent leurs légumes sur des marchés et en livraison à la Biocoop de Saint Girons. Ils font les marchés le mardi et le samedi. L'ensemble du temps passé aux marchés et aux livraisons est équivalent à 20 heures de travail par semaine.

## Ressources

**Rédaction** Nathalie Aoun, Anaïs Charneau,  
Marie Gallon, Irénée Romanoff,  
Manon Verger

**Relecture** CIVAM BIO 09, ERABLES 31,  
Tom Fleurantin

**Photos** Réalisées par Irénée Romanoff  
chez Tom Fleurantin



• CIVAM Bio 09 •

Le groupement des Agriculteurs BIO de l'Ariège



• ERABLES 31 •

La BIO en Haute-Garonne



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'ALIMENTATION  
ET DE LA RURALITÉ

Cette fiche technique a été élaborée dans le cadre du projet CASDAR « Comment maîtriser l'enherbement des exploitations maraîchères biologiques de la vallée Arize-Lèze », coordonné par ERABLES 31 et le CIVAM BIO 09.